

1 JAZZ 2014 AU CŒUR

journal de Jazz in Marciac

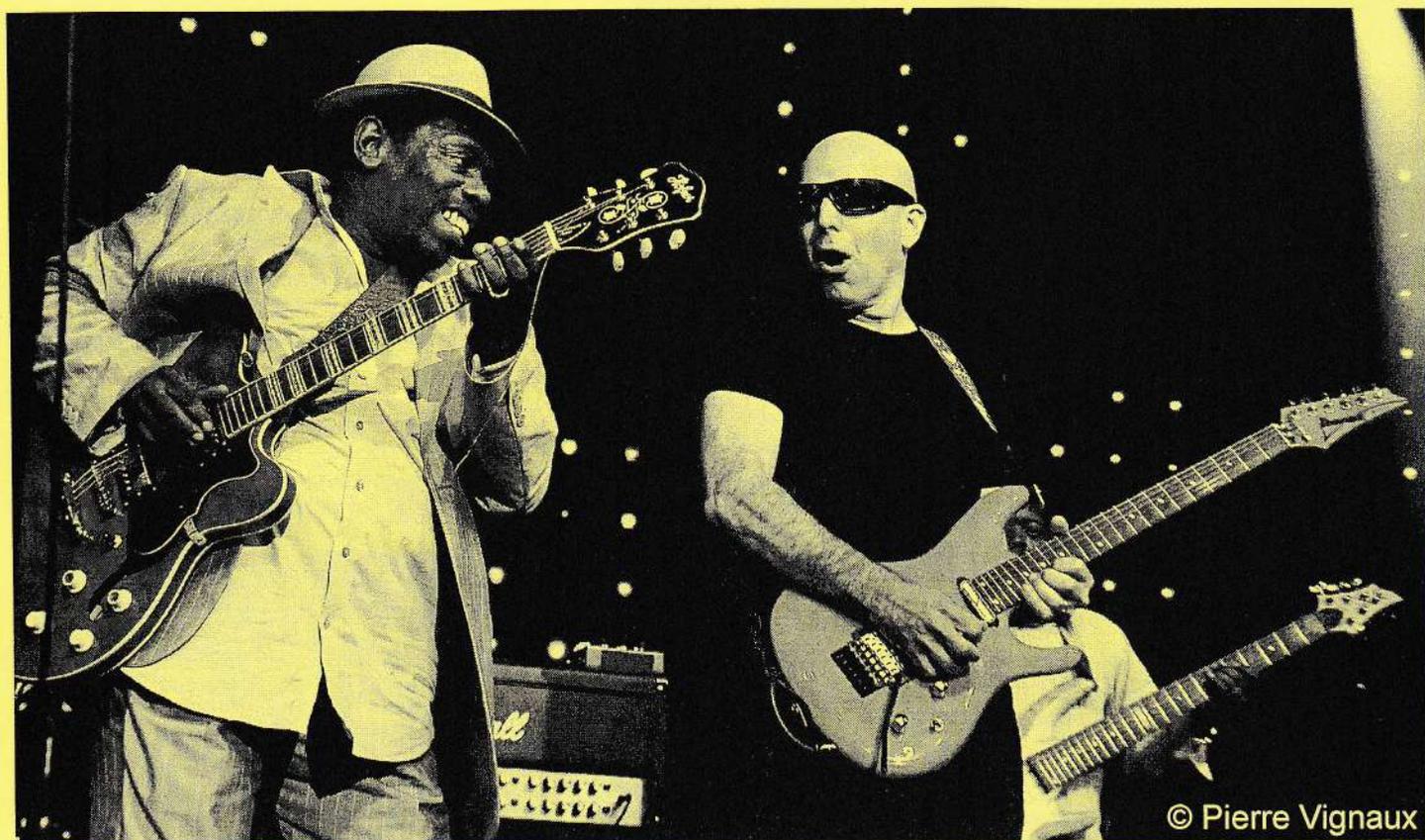
MARDI 29 JUILLET

Sommaire

- Jazz au Féminin •
- Don Quishepp •
- Interview : •
- Lucky Peterson
- Écho du Bis : •
- Kongo Square

Satch get Lucky !

La pluie n'a pas découragé le public venu en nombre pour cette première soirée de JIM 2014.



© Pierre Vignaux

Avant que la lumière s'allume, la guitare résonne dans le chapiteau ; un silence religieux s'installe. Peu à peu, les applaudissements rythment ce solo époustoufflant et sous les feux des projecteurs nous découvrons le reste de la troupe. Le maestro se fait attendre pendant que ses musiciens assurent un blues effréné ; la pression monte. Acclamé par la foule, Lucky fait son entrée. Il s'installe derrière son clavier et, dans un cri, commence son show. Comme pour faire disparaître les nuages, il entame le classique « *I can see clearly now the rain is gone* », et ça fonctionne : le public rayonne ! Il n'en faudrait pas beaucoup plus pour que le chapiteau s'embrace. Sur

Un de ces moments qui nous fait aimer la musique !

un chorus endiablé, Lucky descend dans la salle, c'était ce qui manquait. L'audience se lève, lui s'assoit avec sa guitare et nous transporte le temps d'un morceau loin du froid de cette nuit marciacaise. Il remonte sur scène, pour clôturer avec quelques morceaux cette prestation des plus remarquables. Quand il quitte la scène, le public a un goût de trop peu et le rappelle sous une pluie d'applaudissements. Peut-on parler d'une standing ovation quand tout le monde est déjà debout ? Il revient mais pas seul : Joe Satriani est de la partie pour un bœuf exceptionnel : un de ces moments qui nous fait aimer la musique ! Le premier concert s'achève à regrets et Lucky laisse un cha-

piteau chauffé à blanc. Armé de sa guitare orange, Joe Satriani entame d'emblée par un rock saturé et hypnotise le public. C'est un changement radical de style, toujours très énergique, pour garder le chapiteau éveillé. Le son strident du « *guitar hero* » fait vibrer les tympans. La foule vole dans un rêve bleu (*Flying in A Blue Dream*) et retient son souffle. Les amplis Marshall rugissent et subliment la virtuosité et la précision du doigté. Le temps d'une petite pensée pour Jeff Beck, et le concert reprend de plus belle. Chapeau blanc et lunettes noires, le *man in black* de la guitare achève sa prestation et met fin à cette remarquable soirée d'ouverture !

Théo et Titice

Ça Jase à Marciac!

Nécro spirituel

Un panneau près du chapiteau indique d'une part cimetière et de l'autre aire de jeu. Peut-on à proximité y jouer aux osselets ?

Y-a-t-il le feu au lac ?

En période de JIM les pêcheurs ne font pas relâche et ne délaissent pas la gaule pour autant. Si on demande aux habitués si cette frénésie jazzistique peut être une entrave aux prises de taille, ils répondent évasivement : « Nous vairon bien !!! »

Paris en ligne

De Berlin à Londres, de Paris à Marciac les joueurs misent gros sur tout. Pourquoi ne pas miser sur le jour et l'heure où l'orage annuel du JIM s'abattrait sur la bastide ? Qui, comme Taj Mahall en 2013, en fera les frais ?

Y'a pas le feu!

JH barman au bar annexe et pompier de son état a lancé tout de go l'autre jour à un jeune festivalier très impatient « Ya pas le feu » et non pas « J'en ai plein le casque ».

Trois voix de rêve

Vendredi 1^{er} août, Youn Sun, Virginie et Eliane, trois chanteuses, trois personnalités, trois couleurs, on va se régaler, la programmation a certainement mis le tympan dans le mille.

Sitting bulle

Chaque année, quand les triolets du bis déclinent quelques habitués et locaux font cercle sur les chaises délaissées par les festivaliers et semblent faire une pause sonore. Parfois les chroniqueurs de JAC s'arrêtent les saluer en espérant glaner les derniers potins des arcades.

Jazz au féminin Macho la pompe ?

Nous avons demandé au guitariste **Samy Daussat** (programmé sur le bis les 14 et 15 août) quelle était à son avis la place de la femme dans le jazz manouche.



JAC : Les grandes figures du jazz manouche sont avant tout masculines, quelle est selon vous la place des femmes ?

Même si les femmes n'occupent pas le devant de la scène, la place des femmes au sein du jazz manouche est importante. Pour l'anecdote, et ce n'est pas forcément de notoriété publique, les guitaristes Tchavolo Schmitt, Babik Reinhardt et Angelo Debarre m'ont confié que c'était leurs mamans qui leur avaient montré les premiers accords.

JAC : En ce qui concerne la scène et les grands festivals, pensez-vous qu'il soit plus difficile pour les femmes de faire carrière dans ce style de musique ?

Je ne suis pas le mieux placé pour répondre à leur place. Je ne pense pas qu'il soit facile pour qui que ce soit de faire une carrière artistique, je n'ai jamais entendu non plus quelqu'un dire que c'était facile d'être cosmonaute, luthier ou gradé dans la police...

JAC : Depuis que vous fréquentez le milieu et les artistes de swing manouche, avec quelles instrumentistes avez-vous joué en concert ?

Depuis vingt ans que je pratique cette musique, des violonistes surtout : Aurore Voilqué, Eve Marie Baudet, Véronique hautin, Eva Slongo, Fiona Monbet, Mathilde Febrer et puis des chanteuses : Marie Christine Brambilla avec Tchavolo et la grande Lucy Dixon avec qui j'ai enregistré récemment un nouvel album. Il y a également, dans une moindre proportion, des guitaristes et contrebassistes.

Propos recueillis par Tassuad

Une jazzomédie chevaleresque

Entrez dans un univers culturel mystico-lyrique et héroï-comique

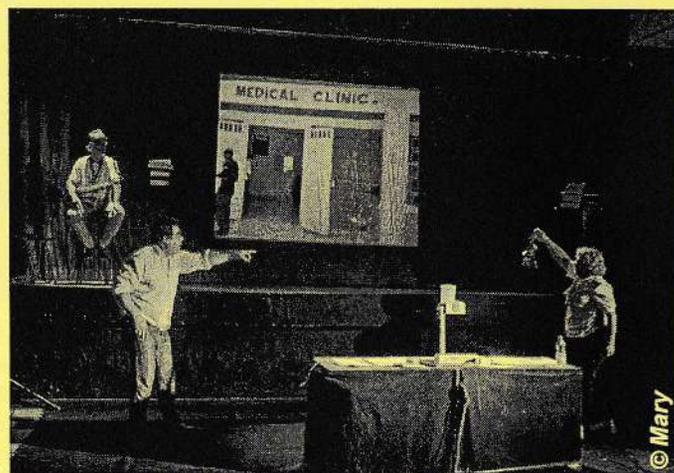
La compagnie De la Rose, regroupant l'auteur Franck Hercent, la metteur en scène Rosemonde Catala, les comédiens David Sahnès et Corinne Ferré, ainsi que le compositeur saxophoniste Hervé Rousseaux, vous invitent à prendre part à cette ode à Don Quishepp mêlant la vie d'Archie Shepp à celle du célèbre Don Quichotte. Cette pièce prend la forme d'une conférence dirigée vaillamment par ces deux comédiens qui modernisent les vers tout en restant dans un esprit

« free » et aérien. Cet esprit est porté par la rencontre entre la musique et le théâtre, « pour

« On rentre là-dedans comme si on partait en croisade »

nous la musique met en valeur la parole et inversement » nous dit Rosemonde Catala. Un vers de la pièce retransmet ce message ainsi que l'esprit d'Archie Shepp, dit « Chevalier des temps modernes » :

« Certains pour le divin s'allongent sur le divan,



Lui ce n'est pas en vain qu'il a choisi le vent ». La pièce est ponctuée de références originales, n'ayant aucun lien entre elles mais sont pourtant toutes accueillies à oreilles ouvertes. Venez applaudir cette troupe pleine de vie du 30 juillet au 5 août à 17h30 à la salle des fêtes. Tarif : 15 euros, et 10 euros (demandeurs d'emploi, étudiants, groupes à partir de dix, bénévoles JIM, et moins de 18 ans. Les deux premiers jours, une place achetée équivaut à une place offerte, seulement avec Le mot magique qui se trouve être un enchantement à prononcer : « Lune ».

Mary

Interview

Lucky Peterson

Recontre intimiste avec le fils d'un bluesman.

On sent beaucoup d'influences diverses dans votre dernier album. Est-ce parce que vous êtes à la fois le « fils d'un bluesman » (« Son of a bluesman ») et le père d'un rappeur ? En d'autres termes, où puisez-vous vos influences ?

Mon père tenait un club de blues, The Governor's Inn. J'ai grandi au milieu de tout ça. Le blues y côtoyait la soul-music, le funk, la musique de James Brown.

C'est la seconde fois que vous passez à jazz In Marciac. Quel souvenir gardez-vous de ce concert unique avec Wynton Marsalis ?

Non, c'est en réalité la troisième fois ! Pour tout vous dire, ce concert était vraiment le meilleur de tous ! Un excellent souvenir !

Entretenez-vous un rapport particulier avec le public européen, la France notamment ?

Je viens en France depuis très longtemps. Le public français aime beaucoup ce que je joue et je le leur rend bien ! C'est un véritable plaisir !

Quand vous n'êtes pas en tournée, vous jouez de l'orgue à l'église, chez vous, à Dallas : question d'équilibre ?

Oui, c'est réellement très important et c'est effectivement une question d'équilibre. J'en ai vraiment besoin.

Justement, entre la guitare et l'orgue Hammond, et s'il fallait choisir... ?

Le choix est impossible, ce serait vraiment trop difficile de choisir entre deux instruments que j'adore !

Propos recueillis par Pascal



© Tassiad

Guitariste, organiste et chanteur, Lucky est né à Buffalo en 1964. Repéré à cinq ans par Willie Dixon il a côtoyé les plus grands : Otis Rush, Etta James, Melvin Taylor... avant d'entamer une carrière prolifique. Accompagné de sa femme, Tamara, il est actuellement en tournée pour nous présenter son tout dernier album, « Son of a bluesman », hommage à l'héritage de son père, James Peterson.

Water Brigade is back

En ce début de festival, vous avez l'occasion de vous amuser tout en participant à une œuvre humanitaire, n'hésitez pas !

Du 28 juillet au 1er Août, profitez des joies d'animations nautiques au cœur du Gers et venez-vous initier gratuitement au stand up paddle, ainsi qu'au canoë monoplace ou biplace. De 15h à 18h, au pied du Café Zic au bord du lac, soit à deux pas du cœur de Marciac.

Vous pourrez aussi vous informer sur cette ressource précieuse et limitée qu'est l'eau et contribuer à l'achat des jerricans purificateurs d'eau qui permettront de sauver des enfants de par le monde. En effet, plus de quatre-mille enfants meurent tous les jours dans le monde, faute d'accès à une source d'eau potable.

Vous retrouverez les informations et les inscriptions (enfants à partir de 7 ans / savoir nager 25 mètres) sur place ou sur le stand situé sur l'espace «Paysages In Marciac».

Retrouvez l'association sur internet : <http://www.duflaconalavague.org/>
Cette action est parrainée par Renaud Lavillenie - Tony Estanguet - Bixante Lizarazu.



© Lucie

Afro-disiaque :

Entrée en matière brûlante pour le off du festival, qui a donné de Sa voix. Kongo Square, please, take us to the river Congo



© Marie-Odile

« Il était une voix »... Helmie Bellini, voix du festival off et bénévole de la première heure, a gravi les échelons et les marches qui mènent à la scène. Le rideau s'ouvre sur une femme presque à nu, a capella, simplement vêtue de sa voix puissante et profonde. Puis la rythmique entre et se met à gronder, tout en syncopes. Les tambours viennent de l'intérieur. On navigue le long du fleuve

Les atmosphères se révèlent, de l'intimiste à l'incendiaire

Congo et les atmosphères se révèlent, de l'intimiste à l'incendiaire, en hommage à « la contrée chaude et épiciée » que le quartet chérit. Les dieux du jazz veillent cependant au grain et rappellent les musiciens à leur devoir le temps de furieuses reprises de Wayne Shorter, Marcus Miller, et d'un thème composé spécialement par Shai Maestro, excusez du peu.

Pierre-Alain Toncanier rugit derrière ses toms, Emile Blayenda - Maître des Tambours de Brazza - claque aux percussions et Carla Gaudré jongle entre ténor et soprano.

Les refrains sont lancinants et les arrangements parfaitement ciselés par cette formation originale et épurée aux accents parfois hip-hop. La belle Helmie nous enveloppe dans ses compositions à coups de parler suaves ou de beat-boxes frénétiques surplombés par les déhanchements du saxophone de Clara. Emile, lui, a le djembé entre ses genoux et l'Afrique au bout des doigts, qui tour à tour, caressent ou fracassent les peaux tendues.

« Les Dieux pleurent de joie », seule la météo est péniblement septentrionale. Cela ne semble pas perturber ces quatre apôtres du rythme, en live pour la première fois et qui concluent devant une assemblée définitivement sous le charme. Bellinissima.

Moe Ray

Ce soir sous le chapiteau :

Pour cette seconde soirée au chapiteau, vous l'avez rêvé, ils l'ont fait : Wayne Shorter, Herbie Hancock, Chick Corea et Stanley Clarke, réunis sur une seule et même scène ! Dans un premier temps, Wayne Shorter et Herbie Hancock vont s'allier pour un énième projet, qui laisse cette fois-ci la part belle à l'improvisation, avec Shorter au saxophone soprano et Hancock alternant synthétiseur et piano acoustique. Viendront ensuite Chick Corea et Stanley Clarke, en formule duo, pour réinterpréter les succès de leur groupe commun, « Return To Forever ». Quatre poids lourds du jazz, poulains de Miles Davis pour la plupart. Une soirée marciaise comme on les aime, pour entrer dans la légende.

Papy gribouille

D'HABITUDE JE FAIS PLUTÔT DES CANARDS !!!



AGENDA

CHAPITEAU 21H

Herbie Hancock & Wayne Shorter
Chick Corea & Stanley Clarke DUET

PLACE

10H45 Kongo Square Quintet
12H15 Patrick Diaz Quintet
15H30 Kongo Square Quintet
17H00 Philippe Duchemin Trio
18H30 Patrick Diaz Quintet

LAC - MINI PORT

17H00 Edmond Bilal Band

LAPENICHE

17H00 Equinox Jazz Trio
18H30 Philippe Duchemin Trio

CINEMA

11h00 MAGICIEN D'OZ(3D)
14h00 JERSEY BOYS (VOST)
17h00 THE CONNECTION (VOST)

LA HALLE

marché de producteurs, boutique paysanne, buvette, restauration, animations, ateliers découvertes, rencontres & causeries autour de l'agriculture durable.
rencontres d'exposants et démonstrations
rencontre d'auteurs, ateliers lecture...

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11h00/19h00 (visites jusqu'à 19h30)
Place du chevalier d'Antras

PAYSAGES IN MARCIAI

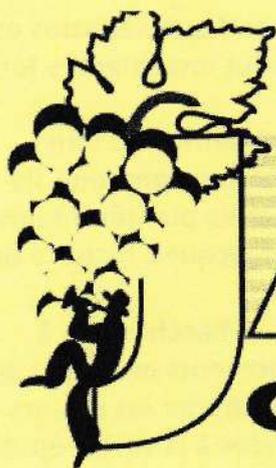
Balades matinales à 10h
Ateliers-découvertes à 15h
Rencontres et causeries à 17h

AUTRES ANIMATIONS

13h30/15h30
Scène ouverte
Première partie : No Name Septet et Jazz&More suivi d'une Jam session «spéciale bénévoles» et intervention des NIM's (Sur le parvis de l'Astrada)
14h00/18h00
Canoë « Cool de source » (Au Lac)

LE COIN DES GAMINS

15h00/19h00
«En-bulles» t'apprend à jongler, voltiger, virevolter !
Clémentine Alloyer te maquille de toutes les couleurs
Sur le Caminot, à côté de l'aire de jeu.
Enfants de 6 à 12 ans.
Les enfants de moins de 6 ans devront être accompagnés d'un adulte.



JAZZ

n°1

Mardi 29 Juillet 2014

JAC 2014

au cœur des vignes

Concert à Sabazan ou « *La Bénédiction des Bons Vivants – le retour* »

Ami festivalier, sois attentif
à ce qui suit.

Tu viens d'arriver à Marciac et, bien sûr, tu n'as pas pu résister. Tu as déjà dégusté nombre de Saint Mont sur la place, au chapiteau, dans les restaurants. Et tu es bien !

N'as-tu pas remarqué, particulièrement après un Château de Sabazan, cette douce euphorie qui te gagne ? Ne sens-tu pas le Jazz s'en immiscer au plus profond de tes doigts de pied ? Le Saint-Mont ? Mais tu le connais, chaque vigneron t'a raconté les vignes pré-phylloxériques, le renouveau de la Madeleine, les caves, la reconquête des cépages ancestraux, le travail des terroirs, la marche vers l'excellence et la consécration de l'appellation. Si, au printemps nouveau, tu es venu à « Saint Mont vignoble en fête », tu sais tout des vignes et des chais, de la mise en perce du Faîte dans moyen-âge radieux de l'abbaye de Saint Mont.

Tu sais tout ? Peut-être pas... Y aurait-il en ce vin des forces plus anciennes, une puissance secrète ? Et ce concert à Sabazan du 31 Juillet est-t-il le logique aboutissement de l'histoire commune de JIM et Plaimont ou avec ses processions et ses agapes serait-il la résurgence de rituels venus de la nuit des temps ?

Il te faut absolument te fondre dans les participants si tu veux effleurer le mystère de ton bien-être. Mais tu dois auparavant connaître les pans inconnus ou apocryphes d l'histoire du peuple de Saint Mont :



Ce peuple, tellement discret qu'aujourd'hui encore rare est celui qui peut nommer plus de trois vignerons, a échappé à la vigilance d'un César ou d'un Strabon. Les Sainmontii n'en existaient pas moins avec leurs trois clans, les Aignanii, les Plaisantii et les Sainmontii canal historique à ne pas confondre avec la tribu romanisée des Montus. Leur culture entièrement centrée sur la vigne

branche non officielle de la civilisation mégalithique. En effet les ancêtres des Sainmontii jugeant trop fatigant et peu productif d'aligner bêtement des gros rochers choisirent de planter des rangées de cette liane dont ils feront ce vin destiné à leurs dieux. Les vignes actuelles ne seraient que la perpétuation de ce rite. Mais quid de Sabazan ? Site exceptionnel, à la frontière des trois clans, il fut sans nul doute le

tout s'éclairer quand l'on apprend que Sabazios est un avatar de Dyonisos ! L'on peut imaginer les forts besoins de vin rituel.

L'évangélisation, forte consommatrice de bon vin, ne posa pas de problèmes aux vigneron. Ils prirent le nom de Saint Mont et ils plantèrent une abbaye sur le chemin de Saint Jacques, histoire de goûter aux joies du commerce.

Mais ils auraient continué leurs bacchanales à Sabazan, justifiant les débordements musicaux, les abondants flux de vin et de confit par les mœurs dissolues de châtelains, préludes à la verte réputation d'un Henri IV.

Jusqu'à réapparaître aujourd'hui sous forme de Concert dans les vignes !

Même le nom des musiciens atteste des vieilles légendes : Fonseca (la fontaine sèche), c'est le peuple de Saint Mont sauvé de la soif par les dieux leur offrant leur Sabazan rituel. Terrasson (le cœur de la terre), c'est la vigne qui grimpe dans ses meilleurs coteaux. Lockwood (l'enclos de bois), c'est le subtil mariage du chêne et du vin.

Te voilà prêt, ami festivalier. Ce jeudi, à Sabazan, laisse toi emporter par la magie et apprends à lire entre les notes, entre les vignes.

Et il ne serait pas étonnant que, tout autour de ton verre, planent quelques notes de Grappelli...

LA VIE DE CHATEAU 2^e Le chais à porteurs



LA VIE DE CHATEAU 1 Raymond-Guillaume de Sabazan



La journée Jazz au Cœur du Saint Mont se déroulera le Jeudi 31 Juillet au Château de Sabazan.

A partir de 10 heures: Découverte du Vignoble du Château de Sabazan, ses terroirs et ses vins

11h30-12h30: Concert dans le parc du château avec la participation exceptionnelle de Didier Lockwood (pour le respect des artistes, merci de planifier votre arrivée au plus tard à 11 heures)

13h: pique-nique champêtre: ½ melon de Lectoure, jambon de porc noir de Bigorre, ½ magret de canard ou Agneau des Pyrénées, salade, croustade, pain du terroir gersois. Vins offert par les vignerons de Saint Mont (18 €/pers – Inscriptions au 05.62.09.04.32)